

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124\\_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Burlats, le 16 novembre 1836, François Ernest de Falguerolles à François Guizot](#)

## **Burlats, le 16 novembre 1836, François Ernest de Falguerolles à François Guizot**

**Auteurs : Falguerolles, François Ernest de (1786-1847)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(France\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1836-11-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote33, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### **Citer cette page**

Falguerolles, François Ernest de (1786-1847), Burlats, le 16 novembre 1836,

François Ernest de Falguerolles à François Guizot, 1836-11-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5537>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Burlats (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

---

33

Paris le 16 juil 1896

Monsieur et cher collègue,

L'occasion de cette lettre est une mesure salutaire,  
 que j'apprends et que je loue, jadis dans le  
 Collège royal de Louvain. Elle a produit son  
 plein effet et tant que vous ferez de jolis  
 actes, ne craignez pas de perdre votre influence,  
 il est très bon que les employés du gouvernement sachent  
 bien qu'on ne se pas le veut de le servir pour le  
 moment, quand le Ministre des finances aura vu,  
 dans votre liste, quelques exemples remarquables de  
 juste dévouement, de parfaite loyauté, de courage,  
 de braves dévouements à votre profit, il n'a le moment  
 que en faisant voir qu'on le veut et qu'on  
 le monnaie: du reste et quoiqu'il puisse en être  
 ce qui sera fait à cet égard. Voici ce que

provoquant leurs expéditions, toutes les professions de -  
Collège royal de Toulouse.

Lui à son; M<sup>r</sup> Mathurin, est natif de la ville  
de Castres, il est cousin germain du Maire en de nos  
amis politiques, informé des menées qui se font, et sur les  
la tête du professeur, la faction politique, à laquelle, de  
tient, n'a guère, le fier, le robuste, lui a dit et l'assure  
de recourir à moi, disant, dit tout, et donner les mains  
lui seul peut arranger cette affaire, lui seul peut  
appaiser la colère du Ministre. Jusqu'à nos jours,  
en vous arrivant, oh! non, la déception de ce parti, oh!  
non, et qui lui faisait une si victorieuse guerre, les  
ambassadeurs français de ce parti, et au premier  
moment j'ai cru qu'ils arrivaient de Rome. Mais l'on  
me fait.

On prétend que le tuteur demande de garder un peu  
de loi, M<sup>r</sup> Mathurin, comme un tuteur de l'abbé, on  
se dispute que cette demande tiens de l'opposition au  
conseil royal et que vous pouvez leur faire toutes les difficultés  
de vos lois qui servent. Les difficultés de surmonter -  
embrassent tous les rangs de l'ancien professeur qui secourt  
par dessus tout, à être obligé et de son gouvernement  
et de sa famille et qui reclame mon assistance pour

Tout est  
intérêts

Ne je  
s'embourser

et grâce

Lorsqu'ils

de faire

d'ailleurs

les bras

qu'on se

de tourner

parlons

semblable

Est

difficile

à l'égard

toujours

empêcher

que je

naître

Ne

près de

la que

de même

toutes les

vous mettre

Mille

